

## Enseignements de Kôshô Uchiyama Rôshi

- Shôbôgenzô Maka Hannya Haramitsu de maître Dôgen - extraits

Traduits du japonais et présentés par maître Okumura

*Shiki soku ze ku, ku soku ze shiki*

Dans son commentaire du Hannya Shingyô, Dôgen Zenji écrit :

*« L'instant où le bodhisattva Avalokiteshvara pratique la profonde Sagesse Prajnâ Paramitâ est le corps entier qui voit clairement que les cinq agrégats sont vides. Pour déployer et manifester cette vérité essentielle, le Soûtra du Coeur dit que la forme est le vide, le vide est la forme. La forme n'est autre que la forme, le vide n'est autre que le vide. Il y a donc les cents brins d'herbe, les dix milles choses ».*

Toujours dans le Kshudrakâgama, nous trouvons le Soûtra suivant :

Quelques décénies après la disparition du Bouddha Shakyâmuni, le moine Channa intérogeait de nombreux Anciens de la Communauté ( la Sangha ) : il voulait savoir comment il pouvait « voir » la Vérité du Dharma. L'un d'eux lui suggérait de rendre visite au Vénérable Ananda qui avait été l'assistant du Bouddha durant de nombreuses années.

A présent, il était très agé. Lorsqu'il le trouva, le moine Channa demanda au Vénérable Ananda : « Vénérable, parmis les enseignements du Bouddha, lequel pourrait me toucher plus profondément que les autres ? ». Alors, le Vénérable Ananda lui dit : « Il y a longtemps, le Bouddha qui s'entretenait avec son très proche disciple Katyâyana lui dit : « Le Tathâhgata enseigne la Voie du Milieu qui est libre des vues extrêmes de l'existence et de la non-existence. Pourquoi ? Une personne qui voit correctement l'apparition des choses comme elles sont, ne produit pas la vue du non-être. Une personne qui voit correctement la disparition des choses comme elles sont, ne produit pas la vue de l'être. Ceci est la vue juste ».

Ce petit Soûtra nous montre que l'enseignement de la Voie du Milieu exposé dans le Hannya Shingyô remonte au tout début des enseignements de Shakyâmuni. Tous les êtres finissent dans le non-être. Aucune chose n'échappe à la destruction, à la finitude. Cela ne veut pas dire que rien existe mais que les choses apparaissent et disparaissent sans cesse à partir d'une infinité de causes et de conditions toutes temporaires. Elles sont comme des tourbillons dans une rivière ou comme des nuages dans un vaste ciel. Les nuages sont des agrégations de gouttes d'eau : ils semblent exister comme des entités solides mais, peu à peu, ils se désintègrent et disparaissent. La Voie du Milieu signifie que puisque tous les phénomènes et tous les êtres, à la fois existent et n'existent pas, nous les voyons telles qu'ils sont tout comme nous voyons les tourbillons de la rivière tels qu'ils sont et les nuages dans le ciel tels qu'ils sont, c'est à dire sans substance et impermanents.

C'est cette réalité qu'exprime la formule au début du Hannya Shingyô : la forme est le vide, le vide est la forme. Shiki soku ze ku, ku soku ze shiki.

*« La forme n'est autre que la forme, le vide n'est autre que le vide.*

*Il y a donc les cents brins d'herbe, les dix mille choses ».*

Chaque chose est seulement elle-même : c'est tout !

